

LES FORÊTS ET LES ESSENCES FORESTIÈRES DE GRÈCE

par

PAUL BUFFAULT

Conservateur des Eaux et Forêts en retraite.

M. PETROS KONTOS, recteur de l'Université de Salonique, professeur de Sylviculture et de Politique forestière à cette Université, nous a fait connaître dans plusieurs ouvrages (1) la situation, la consistance et l'étendue des forêts de la Grèce, ainsi que les essences forestières qui les peuplent. C'est le sujet que nous voudrions traiter ici à l'aide des renseignements précieux que nous devons à sa grande amabilité et des photographies intéressantes que nous pouvons, grâce à lui, joindre à cet article.

Les forêts de la République hellénique s'étendent sur 1.917.980 hectares, soit 15,1 0/0 du territoire. Les taux de boisement les plus élevés (24,1 à 11 0/0) sont atteints dans l'Eubée et les Sporades, puis, en suivant l'ordre décroissant, en Thrace, en Macédoine, dans la Grèce centrale, en Thessalie, dans le Péloponèse, dans l'Épire et dans les îles de la mer Égée ; le coefficient de boisement s'abaisse à 4,3 0/0 dans les îles Ioniennes et à 1,9 0/0 en Crète. Les Cyclades sont absolument dépourvues de forêts

et n'ont que des pâturages boisés ; ceux-ci occupent 10,8 0/0 de la surface totale de la Grèce. La densité de la population étant, dans l'ensemble, de 48 habitants par kilomètre carré, chaque habitant dispose pour son usage de 31 ares de forêt et de 2 h. 28 de pâturages boisés ; l'Épire, dont le territoire n'a que 11,7 0/0 de forêts, renferme une superficie sensiblement égale de pâturages boisés. En définitive, la surface de ces pâturages, qui jouent un grand rôle dans l'élevage du bétail, représente 72 0/0 de la surface des forêts.

62,9 0/0 de la superficie des forêts appartient à l'État, 5,6 0/0 aux communes, 4, 8 0/0 aux associations, 4,5 0/0 aux monastères ; 22 0/0 est la propriété des particuliers. Les forêts domaniales, peu nombreuses dans les îles, occupent d'assez grandes surfaces en Macédoine, dans la Grèce centrale et dans le Péloponèse ; c'est en Macédoine et dans la Grèce centrale que les particuliers possèdent les superficies boisées les plus étendues.

La répartition des forêts en Grèce est naturellement conditionnée par l'altitude et l'exposition. C'est surtout dans les montagnes de la Grèce centrale, de l'Épire, de la Thessalie, de la Macédoine et du Péloponèse.

(1) *La Sylviculture hellénique avec éléments de gestion forestière* (en grec), Athènes 1921. — *Gestion des forêts helléniques* (en grec), Athènes 1924. — *Politique forestière* (en grec), Athènes 1924. — *Histoire des forêts de la Grèce* (en grec), Athènes 1929.

entre 1.000 et 1.200 mètres d'altitude, que la végétation forestière s'est trouvée dans les conditions les plus favorables, surtout à l'exposition nord. Sur la chaîne montagneuse qui s'étend, sur 140 kilomètres, du mont Bermion au Pélion, à peu de distance de la côte de la mer Égée, les versants exposés aux vents humides de l'est sont mieux boisés que les versants occidentaux ; au contraire, en Epire et dans les parties occidentales de la Grèce et du Péloponèse, ce sont les expositions ouest qui sont les plus favorables à la végétation forestière, en raison de l'action des vents dominants humides du S.-O., les parties orientales de ces deux dernières contrées jouissant d'un climat plus sec.

* *

La zone du *Lauretum* s'étend en Grèce depuis les rivages de la mer jusqu'à l'altitude maxima de 900 mè-

tres. C'est la zone des feuillus toujours verts et des essences de maquis ; on y trouve, sur toute son étendue, le Pin d'Alep et le Genévrier oxycèdre, avec des arbrisseaux, sous-arbrisseaux et des plantes, telles que *Genista acantoclada*, *Ruscus aculeatus*, *Osyris*, *Anthyllis*, *Poterium*, *Satureia*, *Centaurea calcitrapa*, différentes espèces de Cistes, de Thyms et de Millepertuis. Dans la partie basse du Lauretum, se rencontrent aussi l'Olivier, le Lentisque, le Laurier-rose, le Caroubier, le Pin pinier, les Genévriers, le *Quercus macrolepis*, la Bruyère verticillée, le Gatilier, le Calycotome ; dans la partie élevée, le Chêne yeuse, le Chêne kermès, le Laurier commun, le Térébinthe, le Myrte, le Sumac, la Bruyère arborescente, l'Arbousier.

Au-dessus du Lauretum, entre 500 et 1.000 mètres d'altitude, c'est le *Castanetum* ; avec le Châtaignier, c'est le domaine des Chênes pédonculé,

pubescent, de l'Orme de plaine, de l'Ostrya, du Frêne à fleurs, des Érables plane et trilobé, du Charme d'Orient, du Tilleul argenté, du *Quercus conferta*. Le Chêne rouvre ne se montre que dans la partie élevée de la zone.

Le *Fagetum*, zone du hêtre, se trouve généralement entre 800 et 1.300 mètres. Les Chênes rouvre et cerris, le Charme commun, l'Orme de montagne, le Noyer, les Érables plane, champêtre et sycomore, le Marronnier, le Peuplier tremble, le Pin sylvestre sont les principales essences du Fagetum, avec le Hêtre.

L'Abietum s'étend entre



Cl. P. Kontos

Pin d'Alep (*Pinus halepensis*), près d'Olympie (Elide).

Pin leucoderme (*Pinus leucodermis*). Le Pinde.

Cl. P. Kontos

900 mètres d'altitude et la zone alpine. On y rencontre le Sapin, le Hêtre, les Pins sylvestre, laricio, leucoderme et à cinq feuilles, l'If, les Genévriers commun, oxycèdre, et fétide. Cette zone comprend les hautes montagnes de la Thessalie et de la Grèce centrale, c'est-à-dire : 1° la chaîne Tymphé-Pinde-Othrys, qui sépare l'Épire de la Thessalie et se prolonge jusqu'au golfe Pasagétique (ou de Volo) ; 2° la chaîne Bermion - Pierria - Olympe - Ossa - Pélion, qui longe le golfe Thermaïque

(aujourd'hui de Salonique) et se termine au canal de Trikheri.

Au-dessus de l'Abietum, la zone alpine comprend les hauts sommets où le thermomètre descend jusqu'à -45° , sans dépasser $+10^{\circ}$ au cours de l'été, et où l'épaisseur de la tranche pluviale est d'au moins 0 m. 40. On n'y trouve que des pâturages et des Hêtres à l'état buissonnant ou des Genévriers de forme naine.

* * *

Les essences résineuses entrent

*Abies cephalonica*. Le Pinde.

Cl. P. Kontos.

dans les forêts de la Grèce pour 38,5 0/0 dans la composition des peuplements.

Le *Pin d'Alep*, appelé par les Grecs *pin maritime* (παλάμιος πεύκη), occupe de grandes étendues en Grèce ; il s'élève dans l'île de Crète jusqu'à 1.400 mètres d'altitude ; dans le reste du territoire hellénique, jusqu'à 1.000 mètres. Il est surtout abondant dans le Péloponèse et la Grèce centrale, dans la Chalcidique, l'Eubée, les Sporades, les îles de Lesbos et de Samos.

Le *Pin pinier* se rencontre principalement dans l'ouest du Péloponèse, dans l'île d'Eubée, dans quelques Sporades et en Chalcidique.

Après le *Pin d'Alep*, l'essence résineuse la plus importante est le *Sapin de Képhallénie* (*Abies cephalanica* Lond), qu'on voit surtout en Thessalie, sur la chaîne du Pinde ; en Phocide, sur le Parnasse ; en Arcadie, sur le mont Kyllène ; en Laconie, sur le Taygète ; dans l'île d'Eubée, sur le Diphrys ; en Étolie, sur le Korax, et jusqu'en Albanie.

Sa végétation est magnifique et il forme des massifs assez importants.

Le *Sapin pectiné* se rencontre parfois à l'état sporadique dans les montagnes qui sont situées au nord de l'Olympe.

Les forêts de *Pin laricio* (*Pinus nigra* Arn) n'occupent pas la moitié de la surface dévolue aux Sapins ; on les trouve dans la chaîne Ossa-Pélion, dans celle du Pinde, mais elles sont plus nombreuses en Arcadie et en Laconie.

Le *Pin leucoderme* (à écorce blanche) forme des forêts dans le massif de l'Olympe et se rencontre, à l'état disséminé, vers le Bermion et le Pinde, immédiatement au-dessous de la zone alpinè.

On trouve des forêts de *Pin sylvestre*, mélangées de Sapin de Képhalénie et de *Pin laricio*, au nord de Serres, dans la Macédoine orientale, dans les monts Pierria et Bermion.

Le *Pin rude* (*P. brutia* Ten.) se rencontre en Crète, dans l'île de Rhodes et dans celle de Chypre (1).

Les essences feuillues existent dans les forêts helléniques dans la proportion de 61,5 0/0 (Chênes 35 0/0, Hêtres 10 0/0).

On rencontre en Grèce neuf espèces de Chênes : six à feuilles caduques, pubescent, à larges feuilles, rouvre, pédonculé, à grandes écailles, à écorce lisse ; trois à feuilles persistantes, yeuse, kermès et macédonien.

(1) Parmi les autres essences résineuses on peut citer encore l'*If*, qu'on trouve souvent à l'état sporadique dans les forêts de Sapin, notamment sur le Parnon, le Kyllène et le Parnasse ; le *Cyprès toujours vert* qu'on trouve dans le Lauretum supérieur, en Crète, à Samos et au sud de Patras sur le Panakhaios ; les six espèces de *Genévriers*.

Les forêts de *Chêne pubescent* (*Quercus pubescens* Wild) (1) et de *Chêne à larges feuilles* (*Q. conferta* Kit.) forment des massifs considérables dans le Péloponèse (Parnon, Taygète, Kyllène, etc.), dans la Grèce centrale (Parnasse, Hélikon, Pinde, Tymphé, Ceta), sur la chaîne Bermion - Olympe - Ossa - Pélion et dans l'Eubée (Diphrys, Téléthron). Le *Chêne rouvre* (*Q. sessiliflora* Smith) prend la place de *Q. pubescens* au-dessus de *Q. conferta* dans les chaînes de la Grèce septentrionale, où il s'élève parfois jusqu'à 1.300 mètres.

Le *Chêne pédonculé* (*Q. pedunculata* Elhrih) se présente en bouquets dans les forêts des plaines d'Élide, de Messénie, d'Acarnanie, d'Étolie, de Thessalie, de Macédoine et dans les îles Ioniennes.

(1) La plupart des dendrologistes français considèrent le *Chêne pubescent*, à la tige courte et tortueuse, à la cime étalée et diffuse, comme une variété du *Chêne rouvre*. D'après P. Kontos, les fameux Chênes de Dodone seraient des Chênes pubescents.



Pin Pinier (*Pinus pinea*), près d'Olympie.

Cl. P. Kontos



Futaie de « Cyprés toujours vert » (plantation). Tatoï,
près d'Athènes, sur le Parnès. *(Cl. P. Kontos.)*

Le *Chêne à écorce lisse* (*Q. cerris* L.), appelé aussi par les Grecs *μουστάχι*, (*moustachu*), croît dans la Grèce septentrionale, mais ne dépasse pas, vers le sud, la forêt de Moutsouraki, située au sud de l'Orthrys.

Le *Chêne à grandes écailles* (*Q. macrolepis* Kty.), essence xérophile, vient par bouquets en Épire, en Acarnanie, en Laconie, dans l'Attique, en Crète et dans les Cyclades.

On trouve le *Chêne yeuse* (*Q. ilex* L. ; *ἰλὴξ*), entre 800 et 1.000 mètres d'altitude dans le Péloponèse occidental, la Grèce centrale, l'Épire, l'Eubée, la Chalcidique, sur l'Olympe et le Pélion.

Le *Chêne kermès* (*Q. coccifera* L. ; *κέρκες*), le plus xérophile de tous, est carac-

téristique du Lauretum supérieur et monte parfois jusqu'à 1.200 mètres.

Le *Chêne de Macédoine* (*Q. macedonica* D. C.) croît en Albanie et en Serbie, d'où il s'étend en Macédoine et en Épire ; on le trouve surtout sur la chaîne du Pinde.

Le *Hêtre* fait défaut dans le Péloponèse et dans les îles, mais il constitue des forêts assez étendues en Thessalie et dans la Grèce centrale, notamment sur la chaîne du Pinde, sur l'Othrys, sur la chaîne Bermion - Olympe - Ossa - Pélion et en Chalcidique.

Le *Châtaignier* se montre spécialement sur le versant oriental de la grande chaîne Bermion-Pélion et en Crète, au-dessus du *Chêne cerris* et au-dessous du rouvre.

Le *Charme commun* se rencontre



Vieille futaie d'*Abies cephalonica*. Le Pinde. *(Cl. P. Kontos.)*

sur le Pinde, le *Charme d'Orient* dans l'Ouest du Péloponèse et de la Grèce centrale, en Épire, en Thessalie et en Macédoine, le *Bouleau verruqueux* en Thrace et dans la Macédoine orientale, l'*Orme de montagne* sur le Pinde et l'Olympe, l'*Orme champêtre* dans les plaines de toute la Grèce, le *Maronnier* sur le Parnasse, en Thessalie et en Macédoine.

L'*Érable plane*, qu'on trouve sur l'Othrys, en Arcadie et dans le centre de la Grèce centrale, est assez rare. L'*Érable trilobé* est répandu dans le Péloponèse occidental, dans la Grèce centrale, en Épire, en Thessalie et dans l'Eubée; l'*Érable champêtre* dans le pays des Eurytanes (Étolie); l'*Érable sycomore* sur l'Othrys, sur le Pinde et sur la grande chaîne orientale de Thessalie, de



Quercus macrolepis. Kakosalesi (Attique).

C'l. P. Kontos

l'Olympe au mont Bermion.

On rencontre l'*Ostrya* dans toute la Grèce, excepté dans l'Attique sèche et en Argolide, le *Noyer* sur l'Olympe et en Étolie, depuis le Korax jusqu'au Kozaka des Trikhales, le *Tilleul commun* et le *Tilleul argenté* en Phocide, sur le Pinde, l'Ossa, l'Olympe, le Pierria et, en Laccanie, sur le Parnon.

Le *Frêne commun*, rare sur les montagnes, se voit dans les plaines d'Étolie et de Phocide, le *Frêne à fleurs* sur les sols secs et pierreux du Péloponèse, de la Grèce centrale, de l'Épire, de la Thessalie et de la Macédoine.

Le *Platane d'Orient*, dont les plus beaux sujets croissent en Étolie, sur les bords de l'Akhéloos, est assez commun sur les rives des cours d'eau et dans les lieux



Abies cephalonica. Le Pinde.

C'l. P. Kontos

humides jusqu'à des parties assez élevées des montagnes.

Le *Peuplier blanc* et le *Peuplier noir* se trouvent aussi sur le bord des ruisseaux et dans les plaines humides d'Étolie, de Thessalie et de Salonique, le *Peuplier tremble* sur le mont Oëta, en Thessalie, sur la chaîne Bermion-Pélon, sur le mont Athos et sur le Diphrys.

On trouve l'*Aune glutineux* le long des ruisseaux et dans les parties marécageuses depuis la Trikhonide jusqu'aux districts les plus septentrionaux de la Grèce ; le *Micocoulier* (*Celtis australis* L. ; λωτός), dans l'Attique, la Phocide, la Phthiotide, la Thessalie ; les différentes espèces de *Saules* sur le bord des cours d'eau du *Castanetum* et du *Fagetum* et quelques-unes sur le sommet des montagnes jusqu'à la zone alpine. Le *Jujubier* (*Ziziphus*) vient dans l'intérieur des terres et atteint jus-

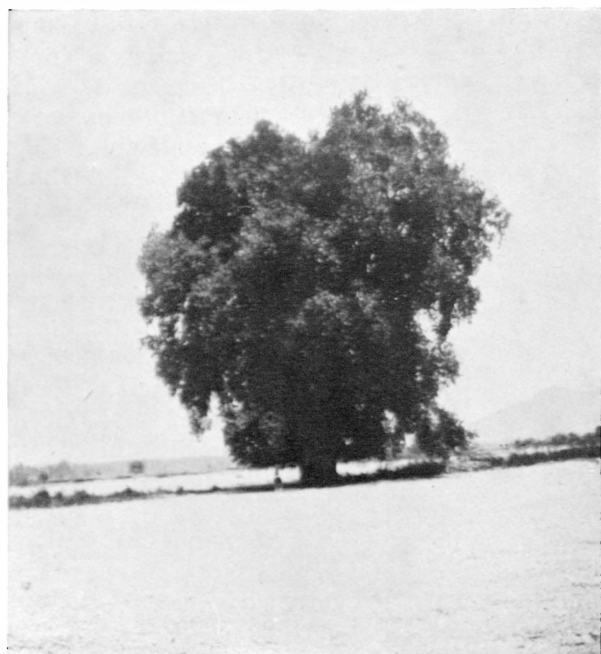
qu'à 8 mètres ; ses fruits mucilagineux et sucrés sont comestibles.

Le *Laurier commun* (*Laurus nobilis* L. ; δάφνη εὐγενής) croît dans la même zone que le Chêne yeuse, dans les endroits frais. On trouve le *Cognassier* à l'état sporadique dans les basses montagnes.

L'*Olivier* (*Olea europæa* L., var. *oleaster*, ἀγριλάζα) et le *Lentisque* (*Pistachia lentiscus* L.) sont des arbres caractéristiques du *Lauretum* ; dans la même zone climatique, on trouve *Cercis siliquastrum*, *Colutea arborescens*, *Ceratonia siliqua*, qui croît aux environs du golfe d'Argolide, en Crète, à Rhodes et à Képhallénie ; *Rhus cotinus*, *Rhamnus graeca*, *R. alaternus*, *R. prunifolia*, *Styrax officinalis*, *Paliurus aculeatus*, le *Laurier-rose* (*Nerium oleander*), *Phillyrea media*, *Arbutus andrachne*, *Arbutus unedo*, *Calycotome villosa*, *Coronilla arborescens*, *C. emeroides*, *Vitex agnus castus*.

L'*Amandier*, le *Pistachier térébinthe*, le *Myrte*, les *Bruyères arborescente et verticillée*, le *Sumac des corroyeurs*, l'*Aubépine monogyne* débordent du *Lauretum* dans le *Castanetum* ; l'*Aubépine épineuse*, l'*Aubépine de Heldreich*, le *Buis* croissent jusque dans le *Fagetum* : cette dernière essence se trouve dans la chaîne Olympe-Bermion, sur le Pinde et dans l'Eubée.

Dans le *Castanetum*, on rencontre le *Sorbier domestique* (depuis le Taygète jusqu'en Macédoine), le *Sureau noir* et le *Fusain* ; dans le *Castanetum* et le *Fagetum*, l'*Alisier torminal*,



Platane géant, près d'Akhéloos (Étolie). (Cf. P. Kontos.



Bouquet d'Ormes de montagne. Eptalophos (Parnasse).

Cl. P. Kontos.

le *Poirier commun*, le *Pommier*, les *Cornouillers mâle et sanguin*, le *Sureau yèble* et le *Houx*, qui est rare dans le Péloponèse, mais commun sur les montagnes de la Grèce centrale et sur celles de la Grèce septentrionale.

L'Épine-vinette croît dans le *Fage-*

tum et l'*Abietum*, depuis le Parnès (Attique) jusqu'au Pélion et à l'Olympe et du Pinde au Taygète. Dans l'*Abietum*, se trouvent *Prunus pseudo-armeniaca*, *Ligustrum vulgare* et *Sorbus aria* ; *Prunus spinosa* se montre dans le *Castanetum* et le *Lauretum*.

